

le p'tit Vachic

HISTOIRE ET HISTOIRES DU PASSAGE LANRIEC - À RETROUVER SUR : www.ptitvachic.net

Edito

Numéro 19

En mai, fais ce qu'il te plait !

Dans ce vingtième numéro du P'tit Vachic, nous vous invitons donc tous à la Coquille afin d'y fêter le vingtième anniversaire du Marche-Avec !

Enfin... Nous vous invitons à découvrir l'histoire de ce restaurant qui continue à nous régaler, véritable épice de l'expansion portuaire sur la rive gauche du Moros.



Il y a vingt ans déjà, le Marche-Avec naissait dans l'esprit d'un groupe de passionnés et prenait forme sur la Place Duquesne. Le "P'tit Vachic" vous propose, dans ce numéro, le premier épisode de cette aventure : de la naissance au baptême.

Enfin, René LE PEZENEC évoque des périodes de sa vie de gars du Passage dans les colonnes de notre bulletin. Si, vous aussi, souhaitez partager des souvenirs avec les lecteurs du "P'tit Vachic", n'hésitez pas à nous faire signe !

LA COQUILLE



Photo (1966) souvenir du Snack Fish avec à gauche Mme Bernus

LE SNACK FISH STATION

En 1950 Jehan et François Courtin ont l'idée de prolonger l'activité de la conserverie par un centre de dégustation de fruits de mer : le « snack fish station ». Cet endroit est tenu par Mme Bernus, belle mère de Jehan Courtin.

C'était à l'époque une personne d'un certain âge, et d'un caractère bien trempé, une dame que les ouvriers trouvaient quelquefois suspendue à une grande armoire bretonne parce que la gymnastique « c'est bon pour la santé ».

Plus tard, l'établissement devient également un débit de boissons. Bien situé à une des entrées de Concarneau, le bar marche bien, et mieux encore lorsque le slipway entre en fonction à partir de 1956.

Le bar est aussi un arrêt facultatif de car : lorsque qu'un passager se présente, Mme Bernus installe un panneau d'arrêt à l'intention du chauffeur et la plupart du temps la personne se fait servir un petit quelque chose en attendant.



Mme Bernus en 1965

CC 1645



En plein travail sous l'œil attentif de Jos Querrien.

LE CHANTIER

La Mairie fait dresser un abri sur la place Duquesne. C'est là que chacun pourra découvrir ou redécouvrir les savoir-faire, les techniques et les gestes anciens, suivre les différentes étapes de la construction traditionnelle d'un bateau en bois.

Jos QUERRIEN et ses gars ainsi que les bénévoles de l'Association du Cotre-sardinier s'activent sous les regards étonnés, passionnés, curieux, admiratifs, enthousiastes, parfois critiques, des passants et des visiteurs de plus en plus nombreux.

Le 15 juin, la quille est posée ! Puis les membrures, les bordés, le pont... la peinture...

LE GRAND JOUR

Cinq mois plus tard, le 23 novembre 1991, c'est le grand jour du baptême et de la mise à l'eau à la cale aux Voleurs, sous le soleil. Une maison du Passage conserve sur la façade une trace du cotre-sardinier, peu manoeuvrant sur sa remorque dans les rues étroites du quartier.

La foule est nombreuse et l'enthousiasme conduit même des passionnés imprudents sur le toit du parking de la criée, avec vue

imprenable sur le Marche-Avec (et sur la Reine des Filets Bleus).

Après la bénédiction prononcée par l'aumônier des gens de mer et les discours, le Marche-Avec est baptisé par Martine LE BRIS et glisse enfin dans l'eau.

Au moment de quitter le quai pour rejoindre le ponton, l'équipage se rend compte que l'inverseur du moteur est... inversé. Pas grave ! L'important ce jour-là, n'est pas la marche-arrière ou la marche-avant, mais bien le Marche-Avec.

Pendant deux ans, les membres de l'association entretiennent le cotre, participent aux rassemblements de bateaux traditionnels, naviguent lors de sorties régulières et traversent même la Manche pour se rendre à Penzance à l'occasion du 10e anniversaire du jumelage. Le samedi 11 décembre 1993, comme convenu, un contrat de cession à la mairie est signé. La Ville de CONCARNEAU devient propriétaire du Marche-Avec et une nouvelle association voit le jour : les Amis du Marche-Avec. La suite est un autre programme, une autre histoire que nous vous conterons dans le prochain numéro.

Pour Bernard et Catherine CAUDAN, cette période de trois ans fut une expérience extraordinaire. Tout le monde était débordé de tous côtés. Près de vingt ans après avoir mené ce projet à bien, c'est toujours avec plaisir et fierté qu'ils croisent le Marche-Avec toutes voiles dehors dans la baie de CONCARNEAU.

Article réalisé à partir d'un entretien avec Bernard et Catherine CAUDAN et de la consultation des Archives Municipales de Concarneau.

TEMOIGNAGE D'UN «VACHIC» DU PASSAGE

René LE PEZENNEC



Pour illustrer le texte de René LE PEZENNEC, une personne nous a confié ce cliché de résistants dont l'identité de certains lui est inconnue. Pouvez-vous l'aider dans sa recherche ?

Né en 1928, et après avoir habité rue Jules Ferry, chez Monsieur LOUSSOUARN, le couvreur, je me souviens avoir joué du haut de mes sept ans avec mes copains d'enfance dont Lili LIMBOURG, Jean LE LAY et Adrien MARTIN dont la mère tenait le café « Etoile du Nord » Sur la place, il y avait en face le café BERTEL dont le patron, chasseur, avait un chenil près du chantier naval KREBS.

Dans la même rue, se tenait l'école des sœurs, fondée par Mademoiselle Sophie de LONLAY, où, dans sa jeunesse, ma mère, Clémentine FOURNIER, apprenait à broder.

Au chantier naval KREBS, entre 1936 et 1937, j'ai vu la construction du chalutier « JEAN CHARCOT » qui a servi, comme bateau de recherches océanographiques en mission dans les eaux froides des mers du Nord, jusqu'en Finlande.

Au printemps, on aimait bien ces journées ensoleillées. En particulier pour la « Fête Dieu » où on allait chercher de la mousse et des fleurs dans les bois pour décorer les rues. Belle procession jusqu'au reposoir où Monsieur le curé disait la messe...c'était la belle époque, on s'amusaient bien.

Mais voilà, en 1939 la guerre est arrivée...la débâcle, le port de Concarneau et les soldats français qui embarquaient à bord des chalutiers et des thoniers pour gagner l'Angleterre. C'était triste, sur les quais, des camions flambaient, remplis de matériaux et marchandises diverses.

Puis l'occupant est arrivé, tout de vert habillé, avec des branchages sur les casques et sur leurs camions. Ce fut l'occupation. Arrivèrent bien vite les tic-

kets de ravitaillement, le pain de maïs qui devenait dur comme de la pierre, le café tiré d'épis d'orge que nous allions glaner dans les champs après la moisson.

Temps maudit de cette occupation, où vers 21 heures, il fallait camoufler les lumières pour ne pas être repéré des avions. Quant aux sons, la nuit, c'était ceux des bottes ferrées des allemands qui passaient dans la rue. Je me souviens encore...

C'était un jeudi, vers 16 heures. Je me trouvais au café, chez Marie NIVEZ, à écouter des informations sur la radio de Londres quand deux motos side-car et trois camions sont arrivés, recouverts de branchages et se sont arrêtés près de la chapelle. C'était la « feldgendarmerie » avec chaîne et plaque de fer autour du cou. Heureusement qu'un joueur de belote les a vus et a crié « Voilà les boches ! ».

Par la cour, derrière, très vite je me suis enfui avec un copain, dévalé le jardin, traversé le bas du passage, puis à travers bois et champs couru pendant au moins cinq à six kilomètres. Tout essoufflés, nous sommes tombés nez à nez avec un groupe de maquisards. Nous leur avons dit d'où nous venions si vite et expliqué la rafle qui venait d'avoir lieu. Par la suite, nous avons appris que cinq de nos copains avaient été capturés et habillés en allemands pour que la population ne puisse les reconnaître. Mon cousin Pierrot DUBREUIL et son copain Yves BORDER étaient du nombre. Envoyés en Allemagne pour travailler dans les mines de sel de DUSSELDORF, mon cousin a contracté une pleurésie et a été renvoyé en France. Admis à l'hôpital de Quimper,

il y est mort peu après à 24 ans.

Les maquisards nous ont écoutés et demandé si nous voulions rester avec eux. Nous avons accepté, car nous n'avions pas vraiment le choix. En route donc, toute la troupe et à travers les bois et les champs, nous avons marché pendant environ trente kilomètres. Après avoir effectué un regroupement avec un autre groupe de maquisards, nous avons regagné Moëlan-sur-Mer et leur PC.

Les habitants du Passage Lanriec avaient été évacués par camions jusqu'à Pont-Aven puis dirigés par groupes dans différentes fermes. Les Allemands avaient en effet miné les quais du port.

Fin de ce premier jet de mémoire, qui ne restera peut-être pas sans suite ...

La Photo



RÉPONSE EN CHARADE

Mon premier est la 6^{ème} note de la gamme.
 Mon second une effraction.
 Mon troisième est «noir» en breton.
 Mon quatrième est la mienne.
 Mon cinquième sont des lombes.
 Et mon tout est le bâtiment ci-dessus.
Savez-vous qui est à l'initiative de la construction de ce bâtiment ?
 Mon premier est l'ancien sobriquet du paysan français,
 Mon second un article partitif,
 Mon troisième le «five o'clock»,
 Mon quatrième une zone d'activité commerciale.



Un bateau digne d'une reine.

LE GRAND MANGEMENT 2011



Organisé par la toute nouvelle association Revôport, le grand mangement qui a eu lieu le samedi 14 mai a connu un franc succès. Abrisés devant l'Abri du Marin, certains participants, dans ce cadre magique, ont dressé de magnifiques tables, sujet de cette année.

DEMANDEZ LE PROGRAMME



LE SAMEDI 28 MAI 2011 "MARGE AVEC" FÊTERA SES 20 ANS.

Plusieurs bateaux de travail le rejoindront au ponton du Quai Carnot, près de la Cale aux Voleurs. Parmi eux : Corbeau des Mers, N.D. de Rumengol, Cap Sizun, Coronasia, les Misainiers de la Baie de Concarneau. (une quinzaine de bateaux en tout)

Déroulement de la journée où plusieurs Associations ont bien voulu apporter leur soutien pour préparer et

animer cet évènement.

Seront présents sur le site (parking de la criée, Quai Carnot) : La Misaine qui organise des "Puces de Mer" de 9h00 à 17h00.

Ansel, Solidarité Pêche, Les Vieilles Coques, L'U.S.C. qui se charge de la partie Restauration à partir de 19h00.

Des stands seront tenus par les diverses associations présentes pour la vente de vêtements (T-Shirts, casquettes, affiches etc...)

9h00 à 18h00 :-

- Accueil des Bateaux
- Puces de Mer
- Animations sur les Quais

A partir de 19h00 :

- Repas des Equipages (ouvert au Public). Au menu: - Soupe de poissons, Moules, Frites, Sardines grillées, Far; Café, Vins, Eau

Le soir à partir de 20 Heures animation musicale par 2 Groupes locaux : "Ellian Paddy" et "Avel Trez". musique celtique, chants et danses de Bretagne, chants de marins. La soirée doit se terminer à minuit environ.

Le lendemain la plupart des bateaux partiront vers le Golfe du Morbihan où se déroulera la fameuse et très belle "semaine du Golfe".

NAISSANCE D'UNE ASSO



... Tout a commencé sur un ponton, dans l'arrière port en septembre 2009.... Une amie partait avec ses filles en voyage....en bateau

UN PORT DANS SA VILLE, UN PORT MARQUÉ PAR SON HISTOIRE

On peut rêver les ailleurs....

Millénaire à vif, Glav a ra et Passage à l'acte sont initiateurs d'évènements depuis plus de 10 ans sur Concarneau. En parlant entre nous, en mettant en commun nos savoirs-faire d'animations d'évènement, nous désirons partir à l'aventure... pour permettre le partage de ce rêve.... et le réaliser.

Il y a urgence à RÊVER :

Un rêve collectif : Révôport qui s'articule autour de la découverte d'autres continents lors d'une grande fête du Port, dans laquelle les concarnois seront acteurs.

Cet évènement se déroulera du 18 au 20 mai 2012. Vous pouvez demander votre carte d'adhérent (à partir de 1 euro) en contactant Revôport sur : revoport2012@gmx.fr

Équipe de rédaction :

Christine Labbé - Huguette Pyron
Eric Guillo - Isabelle Cancre
Mise en page et suivi de fab :
Isabelle Martin

Impression : Imprimerie du Commerce
Site : Eric Guillo

ISSN:1633 3667

Ce numéro peut comporter des erreurs ou des imprécisions, ce dont nous nous excusons. Faites nous part de vos remarques éventuelles afin de rectifier si nécessaire dans le prochain numéro

remerciements

M. et Mme Sicallac, Mme Y Courtin,
Mme Le Maître, Dany Tréguier,
Mme Poujade, Mme Guillomard, M. Baccon
Bernard et Catherine Caudan,
Bernard Le Merdy.
sources : archives privées Courtin.

Le Ptit Vachic est réalisé par des bénévoles dans le cadre de l'association du Passage "Passage à l'Acte" et distribué gratuitement chez des commerçants du quartier, déposé à la bibliothèque municipale ou expédié à ceux qui ont versé leur obole. Votre participation, votre soutien vos suggestions sont les bienvenus. Si vous souhaitez nous aider financièrement, veuillez nous faire parvenir vos nom, prénom adresse et dons. Les chèques sont à libeller au nom du "P'tit vachic", "Passage à l'acte" et à adresser à C. Labbé, 19 rue Bisson Concarneau.